

avons notre bonne part de ces martyrs des causes nationales que les jeunes pays sont fiers d'inscrire au fronton des temples de la renommée! Mais nos devanciers ont sans doute cru que les grands noms historiques canadiens étaient suffisamment consignés dans les annales du pays sans qu'il fût nécessaire de leur donner la consécration du Livre d'Or de notre Société nationale.

Il fait bon pourtant de rappeler souvent la mémoire des fondateurs d'empires que furent nos hardis découvreurs, nos infatigables colons, nos valeureux soldats, nos saints missionnaires des premiers temps de la colonie. Il est glorieux de rappeler les luttes des Bédard, des Papineau, des Morin, des Viger, des Duvernay, des Parent, des Lafontaine et des Cartier pour la défense de nos droits. Il est juste de couronner des palmes du martyre ceux qui combattirent pour notre cause jusqu'à verser leur sang pour elle. C'est un devoir public d'exprimer notre gratitude envers tous ceux qui, dans le domaine politique, social où littéraire ont apporté leur pierre à l'édifice national.

C'est pour ces raisons, que le Conseil Général de la Société Saint-Jean-Baptiste a voulu mettre à exécution, sans autre retard, l'oeuvre ébauchée il y a quinze ans. Un comité chargé d'évoquer nos gloires nationales, a détaché les noms les plus illustres parmi ceux qui ont bien mérité de la patrie et fait valoir leurs états de service; bientôt le peuple ira, dans la grande salle des fêtes du Monument National, acclamer la mémoire des patriotes vers qui montera l'hommage public de sa reconnaissance.

Cette manifestation aura lieu le vendredi 29 octobre 1915, sous les auspices de Sa Grandeur Mgr l'Archevêque de Montréal, notre grand aumônier. Elle inaugurera en même temps une série de conférences auxquelles la Société Saint-Jean-Baptiste se propose de convier le public canadien-français et dont M. le sénateur David, ancien président de cette société, veut bien ouvrir la liste en présentant une étude historique sur la famille Le Moyne qui a fourni tant de noms illustres à la colonie naissante.

Tous ceux qui ont senti leurs coeurs vibrer au récit des actions d'éclat ou des services éminents de nos grands hommes voudront les acclamer dans cette séance d'ouverture du Livre d'Or de la race canadienne-française, et c'est dans un sentiment de pieuse gratitude que nous proclamerons leurs droits à la reconnaissance de la patrie.

VICTOR MORIN,

---